

ARES

flash

Sommaire

- Page 1 > Edito
> L'ARES vous informe
> Nous n'avons pas les mêmes valeurs
- Page 2 : > Coup de projecteur sur...
> Notre adjoint de quartier présente les projets de la Ville pour l'année à venir
> Du côté de l'ASERE
> Remise de médailles du travail à l'ASERE
- Page 3 : > Les associations de la cité Spach
> Les Ateliers d'Eden

> Et aussi...
> La photo insolite du quartier
> Pour commencer l'année avec le sourire...
- Page 4 : > A l'ARES et dans le quartier
> Thé dansant de l'ARES
> Les clowneries et Le petit cirque
> Strip de Caro

> Mot d'humeur et jeux de mots

2018 : solidarité et vigilance

Après avoir parlé de solidarité dans le numéro précédent d'ARES-flash, je m'apprêtais à rédiger un édito conventionnel en souhaitant les meilleurs vœux de l'ARES à toutes les Esplanadiennes et tous les Esplanadiens.

Passage obligé que j'aurais emprunté avec plaisir. Je dois malheureusement en faire autrement. A l'heure où se prépare le numéro de janvier de l'ARES-flash, délai de l'imprimeur oblige, l'année 2017 n'est pas encore terminée. Et nous apprenons qu'une association véhiculant une idéologie d'exclusion et de violence s'est installée dans le quartier de l'Esplanade. L'article en première page donne les détails que nous connaissons à ce jour.

Nous ne pouvons passer cette information sous silence. Les intentions exprimées, ou non d'ailleurs, de cette association sont choquantes. Sous couvert d'action sociale, il semble bien qu'il s'agisse de propager des idées en totale opposition aux valeurs portées par l'ARES : laïcité, non-discrimination, solidarité...

Notre association ne prend pas de position politique à l'encontre de quelque parti que ce soit. Cependant certaines idéologies ne peuvent être considérées comme des opinions. On sait trop où celles-ci peuvent nous mener inexorablement. L'histoire est là pour nous le rappeler. On ne peut pas dire que l'on ne sait pas et l'ARES s'opposera toujours à toutes les idées porteuses de racisme et de haine.

Mais soyons positifs, et faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire de l'année 2018 une année de fraternité. En tous les cas, je vous le souhaite.

Je souhaite à toutes les Esplanadiennes et les Esplanadiens une très belle année 2018.

Frédéric Duffrène, Président





humanisme

©ARES

Un des murs de l'ARES.

Nous n'avons pas les mêmes valeurs

Après Nice, Lille, Lyon c'est à Strasbourg , Rue Vauban, que des militants des mouvements Génération Identitaire et du GUD ont ouvert leur local « L'Arcadia ».

Un peu d'histoire

Pour l'ARES, dans cet article, il est d'abord question de vous informer sur les mouvements qui sont à l'origine de cette ouverture.

Le **GUD (Groupe union défense)** est une organisation étudiante française d'extrême droite très active dans les années 1970. Le GUD s'est affirmé durant ses premières années d'existence comme le principal pôle militant de l'extrême droite en France et par des méthodes particulièrement violentes à l'encontre des mouvements de gauche, des populations immigrées et homosexuelles. Le GUD a été progressivement marginalisé en raison no-

tamment de l'émergence comme force électorale du Front national depuis les années 1980.

Génération identitaire est un mouvement politique créé en 2012, il signe une vidéo s'intitulant « Déclaration de guerre » et appelle les jeunes Français à apprendre à se défendre contre l'immigration et pour cela organise dans plusieurs villes de France des stages de self-défense.

A Strasbourg ces mouvements fondus dans l'association « Bastion social » ont ouvert début décembre un bar « L'Arcadia ». Leur but : proposer un accueil aux personnes sans domicile, mais à une condition : qu'elles soient de nationalité fran-

çaise, leur slogan est explicite « Les nôtres avant les Autres ».

Pour un accueil inconditionnel et apolitique

Nous ne pouvons que nous opposer à cette activité portée par des mouvements politiques qui utilisent le désespoir social et la misère pour agir et créer des tensions au service de leur idéologie.

Pour l'ARES , la solidarité ne peut pas être « sélective », elle ne peut pas être non plus le véhicule d'une expression raciste visant à fractionner, à opposer plutôt qu'à unir toutes les énergies au service des personnes les plus fragilisées de notre société.

L'action sociale n'est ici qu'un prétexte pour propager une idéologie bien connue, celle de l'étranger qui viendrait manger le pain des français.

En ce qui nous concerne nous continuerons à œuvrer pour un accueil de tous et de façon inconditionnelle, à tisser des liens et à renforcer les solidarités de proximité : entre voisins, entre générations, entre nationalités, entre catégories sociales.

L'ARES sera vigilante et mobilisée pour ne pas laisser s'installer dans notre quartier un projet dont l'objet premier est précisément de détricotier notre vivre ensemble qui est notre bien commun le plus précieux.



Coup de projecteur sur...

Notre adjoint de quartier présente les projets de la Ville pour l'année à venir

L'attractivité d'un quartier passe aussi par la qualité de ses infrastructures. L'Esplanade, ensemble architectural homogène, symbole du modernisme, à quelques minutes du cœur de l'agglomération, bénéficie d'une situation séduisante et accueille de nouveaux étudiants.

Le Plan Campus : concilier rayonnement international et qualité de vie au quotidien

L'Université de Strasbourg, lauréate de l'appel à projet « Plan Campus », bénéficie d'un investissement exceptionnel pour moderniser et accroître l'attractivité internationale du campus de l'Esplanade.

En septembre 2015 a été inauguré le nouveau parc urbain central, deuxième poumon vert (à côté du parc de la Citadelle) et lieu de convivialité ouvert sur le quartier. Le projet contribue à la mise en valeur du patrimoine historique et à la reconquête de bâtiments

symboliques de l'architecture du quartier telle que la faculté de droit.

Pour ce faire, le Plan Campus privilégie de nombreuses opérations de réhabilitation énergétique.

Il s'agit aussi d'une opportunité formidable offerte à la formation et à la recherche. En effet, ces investissements permettent de regrouper et de faciliter les échanges entre unités de recherche. Cette dynamique ainsi impulsée permet de surcroît de maintenir et de développer la qualité des cursus proposés.

Tous ces efforts visent à mieux préparer notre jeunesse à relever les défis nécessaires pour construire notre ave-



Parc de l'Université depuis la tour de chimie oct 2015 © DIGITALEpaysage

nir. Les habitants sont invités à découvrir ces nouveaux espaces et équipements qui participent au rayonnement du quartier et offrent de nouvelles perméabilités entre le campus et les espaces résidentiels.

Une méthode : concevoir ensemble l'évolution du quartier

Des contacts réguliers sont établis avec les habitants dans le cadre de permanences, de rencontres en pied d'immeuble ou de réunions provoquées. Ces temps d'échange permettent d'aborder des préoccupations territoriales, sociales, économiques et sécuritaires. En découlent des actions

et aménagements de quartier, menés tout au long de l'année, qui bénéficient quotidiennement aux résidents.

L'extension du périmètre de stationnement payant, qui a pris effet en juillet, suite à la demande du Conseil de quartier, des forces vives de l'Esplanade et à des demandes formalisées d'habitants, en est un exemple. C'est sur cette base d'échanges transparents que reposeront les potentielles transformations du quartier. Dans ce sens, un projet urbain sera développé seulement s'il constitue une réelle plus-value et une amorce de changement positif pour le quartier.

Olivier Bitz
Adjoint de quartier

Remise de médailles du travail à l'ASERE

Samedi 2 décembre, six salariés de notre association ont été mis à l'honneur.

Au service de notre beau quartier, artisans au quotidien de l'entretien et de l'embellissement de nos espaces, quelle que soit la météo, canicule ou grand froid, pluie ou neige, polyvalents, ils sont présents et veillent à la qualité de notre environnement.

Ainsi, réunis dans une salle de la Cité Universitaire Paul Appell, mise à disposition par Mme Lydie Klein, directrice de la Cité, en présence de nos élus de quartier, ils se sont vus décerner médailles d'Argent pour 20 années de travail au sein de l'association et médaille Grand Or pour Philippe, mémoire et vétéran pour plus de 41 années d'activité (une vie professionnelle entière) avec une retraite bien méritée à la fin de l'année.

Ainsi Abdel, Christian, Eric, Philippe, Robert et Patrick, notre responsable technique, ont été applaudis et chaudement félicités par l'assistance.



Le Président Albert Hernandez

CADRE
CABINET STAENGEL
 SARL de courtage d'assurances
 www.cadrass.com *Un assureur près de chez vous.*

ASSURANCES PARTICULIERS / ENTREPRISES :
 Auto, Habitation, Santé, Prévoyance, Dommages, Multirisques,
 Responsabilité Civile...

A votre service depuis 1964

3, Place de l'Esplanade • 67000 STRASBOURG
 www.staengel.fr • info@assurances-staengel.com
 Tél : 03 88 61 31 67 • Fax : 03 88 61 29 58
 ORIAS n°07 027 364 • www.orias.fr

Nous vous accompagnons dans tout ce qui vous donne envie d'avancer.

► **CIC STRASBOURG ESPLANADE**
 28 avenue du Général de Gaulle - 67000 STRASBOURG

CIC Est

Parce que le monde bouge.

(1-4) - Réseau CIC Est : Société anonyme au capital de 521 000 000 euros - 31 rue Jean Venger/Neuve 67000 Strasbourg - T4 80 314 RCS Strasbourg
 Banque régie par les articles L3111 et suivants du Code de Commerce et l'Ordonnance n° 2007-1223 relative aux opérations effectuées en la qualité d'intermédiaire en opérations
 de Bourse O.N.A.S. 07 328 385 (www.cic.fr) - Numéro d'assistance clientèle 01 82 91 11 01 et 01 82 91 11 02

cic.fr

self.coiff

Femmes
 Shamp + coupe + self' brush*
18⁹⁰ €
 TARIF CHEVEUX COURTS

Hommes
 Shamp + coupe + self' brush*
15⁶⁰ €

*Se sécher les cheveux soi-même

2 Place de l'Esplanade
03 88 22 42 80

Les associations de la cité Spach

Les Ateliers d'Eden

Notre association est présente dans le quartier de la cité Spach depuis février 2011. Les enfants savent tous que chez nous il y a toujours de quoi dessiner et peindre... Nous avons tissé des liens de confiance avec les habitants. Régulièrement nos voisins viennent nous voir pour des aides administratives, vestimentaires, alimentaires...



Des activités diverses et variées pour les plus jeunes

Tout au long de l'année nous organisons :

- un vide grenier le deuxième dimanche de juin,
- la fête de la musique le 21 juin place Arnold,
- le bal du 13 juillet place Arnold,
- les Lumières du Monde au mois de décembre.

Nous avons installé depuis 2016 une bibliothèque en accès libre qui s'enrichit chaque mois de nouvelles parutions.

Nous restons disponibles pour les habitants à travers un accueil pour dis-

cuter des problématiques de quartier mais aussi pour aider à résoudre des problèmes plus personnels.

Après avoir peint sur les murs avec l'école du Quartier des Quinze (Quartier en couleurs) nous sommes entrés dans le programme Culture et politique de la Ville, notre action est la mise en couleurs de la cité Spach avec comme partenaires le bailleur Logiest, la Ville et l'Etat.

Pour agrémenter nos ateliers nous avons eu recours à deux artistes plasticiens, à des ateliers de sports, à un conteur et à de l'initiation musicale. Un goûter est toujours prévu pour ponctuer les sessions et notre grande joie a été de voir des parents se mettre aux pincesaux.

Cette année, dans le cadre d'un partenariat avec le CIRA (Centre Inter-

national de Rencontres artistiques), nous avons pu offrir à huit jeunes une semaine de cours de danse au conservatoire de Strasbourg.

Bien sûr, nous accueillons également la permanence de l'Association Strasbourg Action Solidarité.

Les arts plastiques au service du quartier

L'association « Les Ateliers d'Eden » a pour objet de promouvoir la pratique des arts plastiques de tous horizons : arts visuels à travers la peinture, la photographie, la sculpture, la danse, les arts graphiques, musique, littérature et tous autres supports se réalisant dans la transmission de la culture.

L'objet de nos créations est de porter en cité une vision et une pratique des

arts en mettant notre savoir à la portée de tous. Notre volonté est d'ouvrir notre espace sans limitation d'âge ou de savoir technique.

Nous avons donc pour but d'aider à la réappropriation, à travers le médium de l'art, du et des quartiers par leurs habitants respectifs.

Et nous sommes désireux de nous inscrire parmi les forces vives des cités et de participer aux fêtes de quartiers ainsi qu'aux appels à la solidarité, qu'elle soit locale, nationale ou internationale.

Emmanuel Suzan

Et aussi...

La photo insolite du quartier



Légende : En janvier, la nuit tombe encore tôt sur l'ARES, mais l'activité ne s'arrête pas...

Photo : Alain Allemand

Pour commencer l'année avec le sourire, j'inclusive !

L'écriture dite inclusive est une réalité à laquelle tou•te•s les résident•e•s du quartier seront confronté•e•s un jour. Autant, alors, l'étudier dès à présent. Ainsi, nous pourrions écrire : « Les élèves sont blanc•he•s de peur », et cela montrera que le terme épïcène « élève » (c'est-à-dire un nom qui a la même forme au masculin et au féminin, comme par exemple « secrétaire »...) comprend dans ce cas à la fois des garçons et des filles, ou bien des filles et des garçons, selon le point de vue de chacun•e. C'est une information éclairante, car si nous avons écrit « Les élèves sont blancs de peur », il n'y aurait eu à l'évidence que des garçons parmi ces élèves peureux, et le genre des élèves aurait été l'inverse si nous avons écrit « Les élèves sont blanches de peur ». *Capito ?* Passons à la règle de proximité en matière d'accord de l'adjectif. Ainsi, si nous écrivons « les fauteuils et les chaises cannés », nous nous plions à l'usage qui veut que le masculin l'emporte sur le féminin. En revanche, l'ancienne règle de proximité qui précédait cet usage liait l'accord de l'adjectif

au nom le plus proche, en l'espèce « chaises », qui est du genre féminin. Nous écrivons dans ce cas « les fauteuils et les chaises cannées ». Mais pour celui qui lit, il est alors plausible que seules les chaises soient cannées. Et si nous écrivons « les chaises et les fauteuils cannés », le lecteur pourra légitimement se demander si seuls les fauteuils sont cannés. *Verstanden ?* Allons même plus loin pour simplifier notre façon d'écrire : je propose de supprimer l'accord de l'attribut avec le sujet lorsque nous nous servons du verbe « être ». Une formule que le verbe « avoir » utilise depuis toujours à la satisfaction générale. Nous écrivons alors, en dehors de tous genres et nombres, « nous sommes content » et « elle est satisfait ». *Why not ?* Et voici la vraie solution : l'esperanto ! Dans cette langue universelle, les mots ne sont pas genrés, le seul article est « la », tous les noms se terminent en « o » et les adjectifs en « a ». Pourquoi n'y a-t-on pas pensé plus tôt ? Sans accord, plus de désaccord... et un avenir graphique radieux !

Jacques, du 26 de l'Avenu•e

IMMOBILIERE ELSAESSER

68 avenue des Vosges - 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 36 36 00 - Fax. 03 88 35 67 89
immobiliere-elsaesser@orange.fr



Ventes - Locations
Ventes - Locations

Gérance immeubles
Gérance immeubles

Syndic de copropriétés
Syndic de copropriétés

L'équipe bénévole
et salariée
de l'ARES
vous souhaite
une très bonne
année 2018

BULLETIN D'ADHESION 2017/2018 - COTISATION ARES

Nom	Prénom
Date de naissance	
Adresse	
Courriel	

Je verse la somme de 17€ ou _____ € par chèque - en espèces*.

* Bulletin à adresser à l'ARES - BP 15 - 67043 Strasbourg Cedex
RIP CCP Strasbourg : 20041 01015 0062279E036 74

Signature :

A L'ARES et dans le quartier



Thé dansant de l'hiver

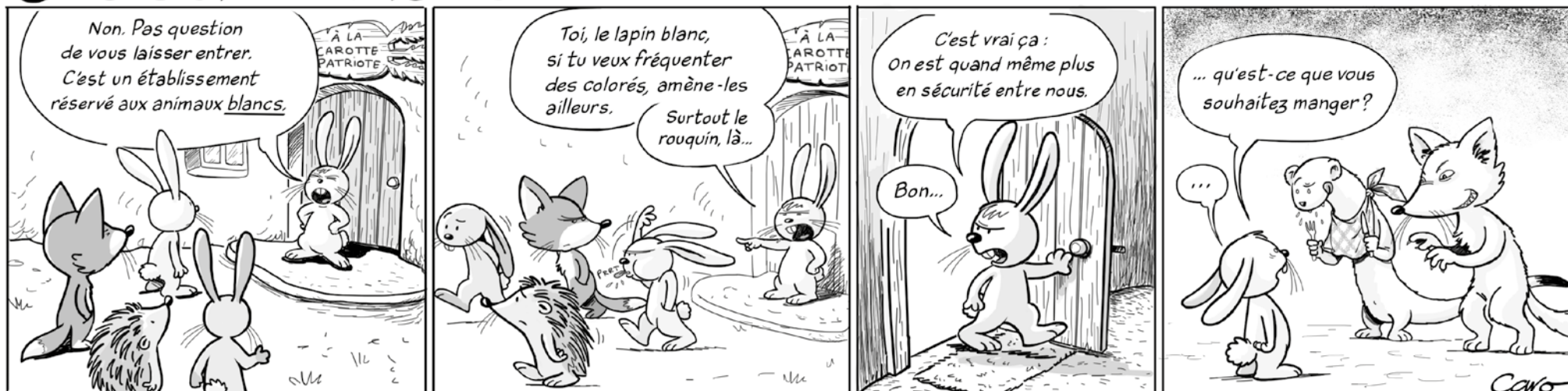
Venez bouger sur des rythmes endiablés ! Venez danser le charleston, le cha-cha-cha, le paso-doble et la valse !

samedi 10 février à 14h

Collation offerte aux participants à 16h.

Tarifs : 6 € - 4 € pour les adhérents ARES.

Couleur Primaire



Les clowneries

- Dès 10h : lâcher de clowns dans les rues...
 - 14h / 17h : séance découverte de la pratique du clown. Nombre de places limité – entrée libre dans la limite des places disponibles.
 - 18h : défis infinis pas finis – mini-cabaret improvisé
- Quand les clowns décident de se lancer des défis, il faut s'attendre à tout. Vraiment tout !

Samedi 20 janvier¹⁸

Infos : La Maison Théâtre
au 03 88 61 07 30
www.lamaisontheatre.eu

Le petit cirque

Duo de clowns tout public, dès 7 ans.

D'après la bande dessinée "Le Petit cirque" de Fred – éditions Dargaud.

Compagnie IN TOTO / Association PAGAILLE.

Mise en scène : Marion Grandjean

Avec Thomas Niess et Stéphanie Félix

Le Petit Cirque raconte l'errance, sans fin, d'une famille de saltimbanques. Contre la rudesse de

cette vie-là, le rêve et l'humour s'érigent comme un rempart. De leurs rencontres naissent des histoires d'une férocité et d'une drôlerie doucement absurdes, où tous les renversements sont possibles.

Dim. 21 et 28 janvier¹⁸ à 17h
au Théâtre du Tambourin

Retrouvez toutes les actualités de l'ARES sur notre site : www.ares-actif.fr et sur notre page Facebook : www.facebook.com/aresactif
Associations, écoles, institutions de l'Esplanade, vous avez une information à faire paraître dans ARES-flash, contactez-nous : aresflash@ares-actif.fr

Origine(s)

A l'Esplanade, nous venons tous d'ailleurs puisqu'avant Vauban ne circulaient ici que les méandres changeants du Rhin, et qu'il n'y a que 70 ans que les casernes ont définitivement quitté les lieux. Aujourd'hui, peu d'habitants du secteur sont en mesure d'avancer une présence dans le quartier antérieure à 1960. Nous sommes donc tous ou presque, et dans le plein sens de ce terme, des immigrés sur ce vieux sol militaire. L'Esplanade est, comme bien d'autres faubourgs des années 60 mais peut-être plus encore, exclusivement constituée de personnes venues d'ailleurs...

Ses premiers habitants étaient des pieds-noirs, « rapatriés » sans foyers, des universitaires d'avant les turbo-profs, des familles à

la recherche de logements modernes, et des étudiants. Il leur a fallu bâtir à partir de rien le socle d'une vie commune, et pour cela s'accorder sur des valeurs partagées. Les associations, et notamment l'ARES, ont grandement été à la manœuvre pour créer ce vivre-ensemble. Accompagné de l'ouverture internationale de l'université, ce savoir-faire nous permet d'être actuellement le quartier le plus polyglotte de l'Eurométropole.

L'ouverture aux autres, c'est l'ADN de notre quartier. L'habitude d'accueillir, celle de se réunir pour imaginer ensemble notre avenir, celle de savoir remettre en question ses habitudes. Continuons comme ça ! Bonne année à tou.te.s !

Jacques, du 26 de l'Avenue.

Début

Pour rester dans le droit fil de la nomenclature du mois dernier, on s'accordera à dire – sauf à considérer que le calendrier de l'Antiquité romaine est toujours en vigueur ! – que le mois de janvier est le début de l'année. Mais quel est le début de ce début ?...

Apparu dans notre langue vers 1650, « début » dérive du mot « but », « attesté à partir de 1245 mais présent dès le XII^e s. ». Des racines de « but » renvoient soit à une cible de tir à l'arc, soit à un rondin. En 1225, le mot désigne un « endroit à atteindre » ; en 1534 un « point que l'on vise »...

C'est en 1547 qu'apparaît le verbe « débiter », dans le contexte du jeu, avec le sens spatial de « déplacer ». Au milieu du XVII^e s., le verbe se transporte dans le contexte temporel, d'abord avec un complément (« jouer le premier coup » d'une partie) et, un

siècle plus tard, sans complément : en 1750, toujours dans le domaine du jeu (théâtral, cette fois fois-ci !) le verbe « débiter » signifie « faire ses premiers pas dans une carrière ». Puisque le mois de janvier est le moment de formuler des vœux, oserons-nous souhaiter aux amateurs de sports d'équipe (encore une manière de jeu !) que leur club favori fasse un bon début de seconde partie de saison ? Ce serait leur causer de belles émotions, puisqu'aussi bien le début est, selon Pierre (sic) Véron, « le frère siamois de l'émotion » et qu'en 1549 « débiter » était « écarter du but (la boule d'un autre joueur) »...

Jean-Pierre Beck

Sources : Véron P.), Le Carnaval Du Dictionnaire, 1874. Dictionnaire historique de la langue française. Le Robert, 2000. Le Nouveau Petit Robert, 2004.

ARES - Centre socio-culturel et Association des Résidents de l'Esplanade • 10 rue d'Ankara • 67000 Strasbourg

Tél. 03 88 61 63 82 • www.ares-actif.fr • contact@ares-actif.fr

Fondateur ARES : Jean-Marie Lorentz • Président et directeur de publication : Frédéric Duffrène • Rédacteur en chef : Alain Allemand • Infographiste : Véronique-E. Wolff

Illustrations : Caro 05 56 25 65 50 • Visuel fond : © fotolia.com • Mensuel tiré à 7 700 ex sur papier recyclé (80%) par Ott Imprimeurs • Dépôt légal : janvier 2018

DONNEZ VIE À VOS PROJETS
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Petit restaurant du quartier



Restaurant Le Bistrionome

27 rue Vauban

67000 Strasbourg-Esplanade

Tél. 09 82 59 27 80

www.restaurant-le-bistrionome.com

Ouvert du lundi au vendredi midi et soir

VOTRE PARTENAIRE INFORMATIQUE

Réseaux - Infrastructure - Cloud
Mobilité - Solutions de Gestion
Web/Digital



www.oci.fr
03 88 18 30 80